

LE CALAME

HISTOIRE



Les calames sont des roseaux taillés en pointe pour dessiner les premiers signes et à bout rond pour imprimer les premiers chiffres, puis taillés en biseau pour imprimer les "coins" de l'écriture cunéiforme. Il a deux extrémités, l'une triangulaire et l'autre ronde ou pointue.

MATIÈRE – GRAPHIE

Matière, forme, outil et tracé sont ici indissociablement liés. C'est en s'adaptant à la plasticité de l'argile que, durant trois mille ans, les scribes font évoluer l'écriture cunéiforme, des premiers signes pictographiques dessinés à l'aide d'un roseau taillé en pointe, aux caractères de plus en plus abstraits imprimés en trois dimensions par un calame à bout triangulaire.

LES CALCULI

Au IV^e millénaire, les jetons d'argile étaient enserrés dans des bulles- enveloppes en argile molle dont la surface extérieure, marquée de l'empreinte d'un sceau-cylindre, était gravée d'encoches réalisées à l'aide d'un calame (roseau taillé), et qui matérialisaient le nombre de jetons enfermés dans la bulle.

Jetons d'argile dont la forme variait en fonction de l'objet qu'ils représentaient, les *calculi* furent utilisés en Mésopotamie, 3 000 ans avant la naissance de l'écriture, pour désigner et quantifier des marchandises facilitant les échanges commerciaux. La valeur des calculi était basée sur un système mélangeant base 10 et base 60.



Epoque de Suse II ou époque d'Uruk (3800 - 3100 av J.-C.)

Bulle-enveloppe à calculi , argile empreintes de sceau représentant des oiseaux à l'aile éployée de face.

Empreintes des jetons de comptabilité (ou calculi) contenus à l'intérieur.

Fouilles R. de Mecquenem Louvre,

Département des Antiquités orientales.

Les calculi furent ensuite remplacés par le dessin de l'objet à côté des impressions qui en matérialisaient le nombre ; puis la bulle s'aplatit et devint un véritable support de dessin. C'est ainsi que naquit, vers 3 200, un système graphique figuratif, qualifié d'écriture pictographique.

LES DATES D'UTILISATION DE L'ARGILE

IVe millénaire-1er siècle après J.-C , à partir du VIIe siècle av. J.-C. le papyrus concurrence l'argile.

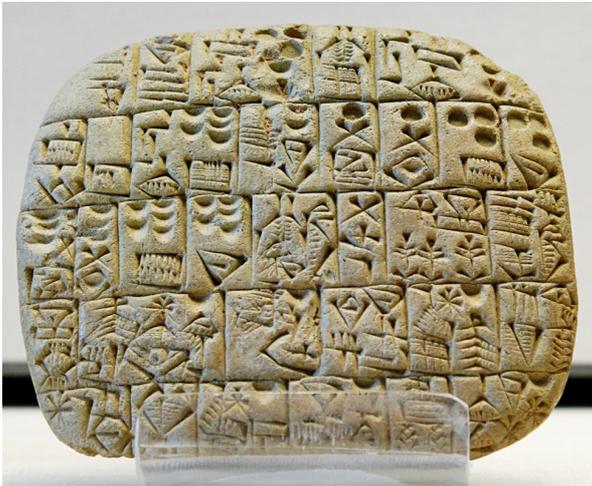
LA PRÉPARATION

L'argile est utilisée sous forme de tablettes. L'argile fraîche est conservée humide dans des jarres. Le scribe façonne les tablettes sur lesquelles il écrit, puis les laisse sécher au soleil ou, parfois, les fait cuire au four.

La tablette est tenue dans le creux de la main et l'argile se modèle à la paume, ce qui la rend plate du côté face et bombée au revers. À cette étape de l'histoire des supports, le support prend la forme de la main, il est un prolongement du corps. On retrouve cette forme caractéristique dans la majorité des documents, y compris les grands textes littéraires inscrits sur des tablettes dont les dimensions dépassent celles de la main (les plus grandes ont un peu plus de quarante centimètres de côté). La pierre elle-même, lorsqu'elle n'est pas monumentale, emprunte cette forme pour recevoir des textes, officiels ou votifs, gravés

L'argile est un matériau abondant, bon marché, nécessitant peu de préparation. Il autorise les erreurs : elle peut être remodelée et réécrite immédiatement. Les tablettes sont inscriptibles des deux côtés et elles sont transportables mais elles sont aussi lourdes et se cassent facilement. La dépendance de l'écriture à son support les fragilise tous les deux : la disparition de l'un entraîne celle de l'autre. L'alphabet linéaire sur papyrus va chasser le cunéiforme et ses tablettes.

L'ÉCRITURE CUNÉIFORME, LA MÉSOPOTAMIE, BERCEAU DE L'ÉCRITURE



*Contrat archaïque sumérien concernant
la vente d'un champ et d'une maison.*

Shuruppak, vers 2600 av J.C ;

Inscription pré-cunéiforme.

Photographie : Marie-Lan Nguyen 2005.

Musée du Louvre.

Les plus anciens signes d'écriture ont été retrouvés essentiellement à **Uruk** (actuelle Warka, en Irak), ancienne capitale du pays de **Sumer** ; on les a datés d'environ **3300 avant J.-C.** L'apparition de l'écriture coïncide avec l'essor des villes, dans des sociétés en mutation, où viennent de pénétrer l'invention de la roue et la technique du cuivre moulé et qui possèdent déjà tout un répertoire de signes et de symboles dans leurs arts plastiques.

Il y a plus de cinq mille ans, coexistaient de part et d'autre du Tigre deux pays :

- ◆ Sumer, entre le Tigre et l'Euphrate et
- ◆ Élam, à l'est du Tigre, dont la capitale était Suse (en Iran aujourd'hui).

Organisées sous l'autorité d'un souverain, les populations étaient urbanisées et composées d'administrateurs, de marchands, d'artisans, de paysans et de bergers, qui pratiquaient tout type d'échanges, administratifs ou commerciaux.

L'écriture est née surtout de la nécessité ressentie par ces hommes de conserver la trace de leurs échanges. Ce sont les Sumériens qui finalisent le système, les Élamites n'allant pas au-delà de leurs propres pictogrammes et empruntant plus tard le modèle sumérien pour noter leur langue.

C'est à partir de la **Mésopotamie** que le **cunéiforme se répandra**, dès le IIe millénaire, dans tout le Proche-Orient :

- ◆ du golfe arabo-persique à la Méditerranée,
- ◆ de l'Iran au Caucase,
- ◆ jusqu'à l'Asie Mineure et la Palestine.

Le **système cunéiforme**, sous l'emprise de scribes de plus en plus savants, se complique et s'alourdit. Il commence alors à **régresser**, tandis qu'apparaissent, ici et là, **d'autres façons d'écrire**.

Au IIIe millénaire, la Mésopotamie passa à **un système d'idéogrammes rattaché au langage** et non plus à l'objet : l'écriture cunéiforme.

L'ÉVOLUTION DES ÉCRITURES



Les écritures évoluent de différentes façons et tiennent parfois au matériel d'écriture¹. Ce qui explique que certaines écritures ne soient pas restées fidèles au vieux calame large, qui ne permettait pas certaines courbes, ronds ou tracés délicats.

Le matériel d'écriture change et les peuples² adoptèrent de nouveau un calame qui permet les subtilités de l'écriture ; ils recréèrent ainsi une écriture à boucles, à paraphes.

L'invention de l'écriture précède partout l'invention du livre.



Stylet (641-1517)

© Musée des Antiquités de la Bibliotheca

Alexandrina/ C. Gerigk

1. A titre d'exemple, sous l'Empire néo-babylonien et l'Empire perse (-539 à -331 av JC), pour l'écriture hébraïque, il existait un calame assez fin et fendu ; ce qui permettait, ce qui provoquait des crochets, des espèces de paraphes. Au contraire, l'écriture araméenne était tracée très rapidement avec un calame très large au bout, qui ne permettait pas de tracés compliqués ; ainsi a abouti une écriture araméenne dite écriture araméenne d'empire, trouvée au Vème siècle dans les papyrus d' Eléphantine (-495 à -399 av.JC).

2. Les Nabatéens et les Palmyréniens dans cet exemple.

LES SUPPORTS DU SIGNE et DE L'ÉCRITURE

Depuis le début de l'humanité, l'homme a tracé des signes sur toutes sortes de supports : pierre, os, ivoire, argile, papyrus, bois, écorces et feuilles, métal, cuir, tissu (soie).

La pierre est utilisée dès la Préhistoire, l'argile en Mésopotamie, le papyrus en Égypte, le bambou en Chine.

Les premiers scribes empruntent à leur environnement immédiat le matériau le plus propice à recevoir leurs écrits et ce matériau influence en retour le geste, l'outil, la graphie : l'écriture cunéiforme naît de l'argile, les hiéroglyphes de la pierre deviennent abstraits sur le papyrus ; les minces et longues lames de bambou, premiers supports de l'écriture chinoise, entraînent probablement la disposition des signes en colonnes, de même que la forme de la feuille de palmier détermine le format oblong des livres du Sud-Est asiatique.

Le passage d'un matériau à l'autre s'opère lentement et différemment selon les civilisations : au début de notre ère, les Chinois utilisent déjà le papier alors que le parchemin commence à apparaître au Moyen-Orient et en Occident et que le papyrus est encore employé sur tout le pourtour méditerranéen.

La plupart du temps, l'évolution se produit sous le coup de contraintes économiques et pratiques : le parchemin, fabriqué presque partout, supplante le papyrus, qu'il faut importer d'Égypte ; le codex remplace le volumen qui contient beaucoup moins de texte. Le support s'adapte ainsi progressivement à une diffusion de plus en plus large.³



BNF - Cahier de Théodoros

Fayoum (Égypte)
Époque romano-byzantine, VI^e siècle.
Bois de hêtre ciré, H. 21,5 x l. 13,5 cm
Musée du Louvre, Antiquités grecques, étrusques et romaines, MNE 914. © photo RMN/Hervé Lewandowski

Le cahier est en bois de hêtre. Il est constitué de dix tablettes et de deux couvertures. Il contient des exercices de mathématiques et des inscriptions chrétiennes : prières et invocations. Sur la couverture, une encoche est destinée à recevoir le stylet de l'écolier.

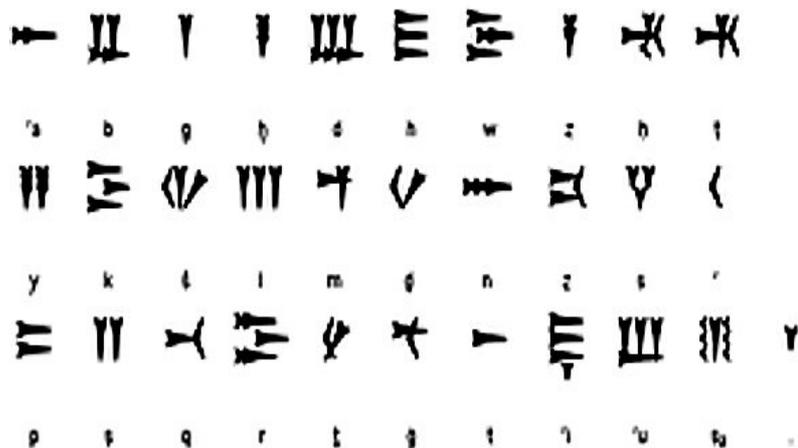
³ Source : pour continuer à lire l'article de la BNF : <http://classes.bnf.fr/livre/arret/histoire-du-livre/premiers-supports/index.htm>

LES ALPHABETS

Les premiers alphabets de l'histoire sont l'**alphabet ougaritique** et l'**alphabet linéaire (par opposition à cunéiforme)**.

L'**alphabet d'Ugarit⁴ (XV° - début XIII° avant JC)** se caractérise par la forme, simplifiée, presque stylisée, et le nombre (entre vingt-deux et trente signes) de ses caractères et surtout par le fait qu'il est - à une exception près - une écriture consonantique, c'est-à-dire ne transcrivant pas les voyelles.

C'est historiquement le premier "abjad" (alphabet écrivant surtout les consonnes) complet connu, après les écritures sinaïtiques. Il atteste pour la première fois, l'ordre des lettres, encore utilisé de nos jours dans la plupart des alphabets modernes (latin, grec, étrusque) et des alphabets sémitiques (phénicien, hébreu), l'ordre levantin.



4 La cité d'Ugarit fut détruite vers 1200 avant J.C par les Peuples de la mer. Ugarit, cité du Levant (Syrie) fut une des cités la plus importante de la côte de la Méditerranée, s'étendant sur plus de 50 hectares. Elle acquit toute son importance vers les années 2.000 avant J.C, lorsqu'elle constituait un carrefour commercial pour l'Egypte, la mer Egée, Chypre, la Syrie et la Mésopotamie.

Les langues Occidentales s'écrivent en **alphabet Latin**, et nous avons plusieurs langues différentes qui s'écrivent avec le même alphabet (Espagnol, Italien...). Il en est de même pour les caractères arabes qui sont utilisés par d'autres langues que l'arabe.

IL EXISTE DE NOMBREUX ALPHABETS

- arabe
- araméen
- bopomofo
- copte
- cyrillique
- étrusque
- grec
- hébreu
- japonais
- latin
- gothique

et d'autres tel que l'alphabet de l'espéranto (langue internationale) ou **codés comme le morse, l'alphabet visuel** de la langue des signes française (LSF), **l'alphabet tactile** du braille mais aussi des **alphabets imaginaires issus de la littérature fantastique ou de science fiction**, *les tengwar*, une écriture des Elfes dans l'univers des romans de *fantasy* ou *la Terre du Milieu* de J.R.R Tolkien (*Le Seigneur des Anneaux*), l'alphabet **klïngon** de la série télévisée Star Trek, l'alphabet D'ni de l'univers du jeu vidéo Myst et de ses suites.